

Constantine et El-Khroub 45 micro-entreprises pour se charger de l'hygiène

A.Mallem

A mesure que l'évènement «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» approche, la question de l'hygiène et de l'assainissement dans les grands centres urbains de la capitale de l'Est et les communes prend toute sa signification et son importance. «Il faut nettoyer la maison avant d'accueillir les invités pour la fête», n'avait cessé de souligner le wali durant ces dernières semaines. Aussi, une réunion, une de plus, a rassemblé jeudi dernier autour du chef de cabinet du wali les chefs des six daïras, les présidents des APC des douze communes de la wilaya et les représentants des micro-entreprises de nettoyage et d'assainissement chargées de faire la toilette quotidienne des villes pour plancher sur la question. Au cours de ce conclave, le cahier des charges à proposer aux opérateurs qui se sont proposés pour mener cette mission a été mis sur la table et discuté. «A dire vrai, nous a expliqué hier un participant à la réunion, pour beaucoup de ces entreprises qui ont déjà opéré dans certaines communes, il s'agit plutôt de réactualiser leur relation avec les communes. Pour les entreprises nouvellement recrutées, elles seront affectées aux zones qui n'ont pas été couvertes.

Et ce qui est à remarquer est que les communes ont été exemptes de la procédure de consultation prévue dans le cadre de la passation des marchés publics car, compte tenu de l'urgence de l'opération, la relation

contractuelle avec les micro-entreprises devra se réaliser par le biais de contrats de gré à gré».

Aussi, selon des informations recueillies à d'autres sources, ces entreprises vont-elles être concentrées au niveau des communes de Constantine et d'El-Khroub. A ce titre, le chef-lieu de wilaya a bénéficié de l'affectation de 39 de ces micro-entreprises et la commune d'El-Khroub, avec la nouvelle ville Ali-Mendjeli, a bénéficié de 6 autres. «Ceci, parce que, il faut en convenir, les communes de Constantine et d'El-Khroub seront au centre des événements pendant toute la manifestation et devront bénéficier de plus de moyens pour mener cette tâche. C'est ainsi qu'avec l'adoption jeudi du cahier des charges qui fixe les conditions de travail, le financement, la procédure de paiement, l'organisation technique, les autorités de la wilaya ont également défini les moyens matériels à mettre en œuvre dans cette opération. Bien entendu, a-t-on indiqué, chaque commune devra adapter ce cahier des charges à ses particularités propres.

Le nombre d'entreprises engagées au moyen du contrat de gré à gré varie d'une commune à l'autre. Le financement est pris en charge sur le budget de la wilaya, ajouteront nos sources qui, en réponse à notre question, ont spécifié que les arriérés des entreprises qui ont été engagées dans la commune de Constantine durant l'année 2014 et n'ont pas été payées vont être réglées incessamment par la wilaya.

ORAN, AÏN EL-TURCK ET BOUSFER Projet d'irrigation de 450 ha de terres agricoles

Un projet d'irrigation de 450 ha de terres agricoles, situées dans les domaines de l'ex-DAS Si Tarek, chevauchant entre les communes d'Aïn El Turck et de Bousfer, sera réceptionné prochainement, a annoncé la Direction des services agricoles de la wilaya d'Oran. *"Ce projet d'irrigation de 450 hectares de terres agricoles des domaines Si Tarek d'Aïn El-Turck et de Bousfer, à partir des eaux de la station de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP) de Cap Falcon, sera réceptionné durant le*

1er trimestre 2015", a indiqué un responsable au service d'aménagement rural et de promotion d'investissement à la DSA, Mohamed Hammadi.

Selon le même responsable, l'association des irrigants de ces périmètres agricoles est à pied d'œuvre. *"Nous avons entamé les actions de vulgarisation, avec la mise en place d'un comité local de suivi de ce projet d'irrigation en eau conventionnelle, de concert avec les services des directions de la santé et de la population, de l'hydraulique et de l'agriculture*

comme chef de file de ce projet", a-t-il ajouté. Le projet vise à maintenir les plans de culture et le développement de l'arboriculture dans ces terres agricoles, en plus des céréales d'été, en irrigation d'appoint, a-t-il expliqué.

En ce qui concerne le projet d'irrigation de la plaine de M'leta, au sud d'Oran, sur une superficie de 5.200 hectares, son exploitation est attendue pour le mois d'octobre prochain, a ajouté le même responsable.

APS

BEJAIA

LA DOTATION JOURNALIÈRE EN EAU POTABLE s'améliorera sensiblement en passant de 110 litres actuellement à 250 litres par habitant.



LE BARRAGE DE TICHY-HAF ALIMENTERA BARBACHA

Après avoir inauguré la cantine scolaire d'un CEM à Barbacha, et inspecté le chantier de construction d'une bibliothèque communale à Aguemoun et d'un célibatorium, le wali de Bejaïa a donné, mercredi dernier, le coup d'envoi du projet d'alimentation en eau potable de la commune de Barbacha, à partir du barrage de Tichy-Haf, auquel il a été alloué un montant de plus de 61 milliards de centimes. Réalisé par le groupement Sarl ETPE BejaP/SNC-SEM Meheleb Frères Bejaïa, pour un délai contractuel de 30 mois, ce projet comprend la réalisation, entre autres, de six (6) réservoirs d'une capacité totale de 5.200 m³ et de trois stations.

La population ciblée s'élève à 18.800 habitants dont la dotation journalière en eau potable s'améliorera sensiblement en passant de 110 litres actuellement à 250 litres par habitant. La polyclinique Tissoukai Abdelkader, retapée à neuf, a également bénéficié de deux fauteuils dentaires. Côté logement, les 50 unités LPL programmés tardent à être achevées en raison d'un problème de stabilité du terrain pour accueillir les 18 unités restantes. Le wali leur intima de trouver une

autre assiette afin de ne pas bloquer le projet. Après une visite au chantier de réhabilitation et d'extension d'une école primaire, fermée depuis 2009, qui doit rouvrir ses portes à la prochaine rentrée, le wali de Bejaïa a donné le coup d'envoi du chantier de raccordement des villages de la commune en gaz naturel et assisté aux travaux de finition de la salle de sport du nouveau lycée.

En matière d'infrastructures routières, le wali a inspecté le chantier de réalisation de la RN75 et celui de l'élargissement du chemin de wilaya n°158, de même qu'il a procédé au lancement du projet de réfection du chemin communal reliant le CW15 et Takaliet sur une longueur de 6 km, pour une enveloppe financière de 4,3 milliards. Cette tournée dans la commune de Barbacha s'est

achevée par la visite d'une unité avicole privée composée d'un incubateur d'une capacité de 172.800 sujets, d'un éclosier d'une capacité de 57.000 sujets et d'une poussinière d'une capacité de 12.000 poussins. Barbacha dispose de 16 poulaillers d'une capacité de production de 742 quintaux de viande blanche et de 4 poulaillers produisant 1,680 million d'unités par an.

■ Ouali M.

“

LE WALI DE BEJAÏA A DONNÉ, MERCREDI DERNIER, LE COUP D'ENVOI DU PROJET D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA COMMUNE DE BARBACHA, À PARTIR DU BARRAGE DE TICHY-HAF.

”